

# Historique des recherches

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **31 (1984)**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## HISTORIQUE DES RECHERCHES

### 1. Calendrier

La fouille du dolmen MXI, découvert en 1969, s'est étendue sur deux ans (1972-73). Le rapide historique que nous présentons ci-dessous montre que l'étude d'un monument de ce genre nécessite un investissement de temps relativement considérable.

1969. Découverte du dolmen. Le Département d'Anthropologie de l'Université de Genève entreprend sa seconde campagne de fouilles dans l'horizon inférieur (Néolithique moyen) du chantier II du Petit-Chasseur (Voir Sauter, Gallay, Chaix, 1971) parallèlement aux travaux dirigés par Olivier-J. Bocksberger sur le chantier I.

Le 19 août, en creusant une tranchée de raccord entre les deux chantiers, la pelle mécanique butte contre une grosse tombe, la onzième du site, située en bordure de l'avenue du Petit-Chasseur, à l'angle nord-est de l'immeuble n° 61-63.

Bocksberger dégage une partie de la dalle supérieure du monument. Après une étude rapide il décide de remblayer le terrain et de ne pas entreprendre la fouille de cette nouvelle zone afin de se consacrer entièrement à la publication des matériaux déjà découverts sur le site. Il désire d'autre part abandonner pour quelque temps l'étude de la région sédunoise pour entreprendre une prospection de la zone de Saint-Luc où se trouvent de nombreuses pierres à cupules (Val d'Anniviers).

1970. Le 9 juillet, O.-J. Bocksberger trouve la mort dans un accident voiture en se rendant à Saint-Luc pour y préparer une petite campagne de fouilles.

Le département d'Anthropologie obtient de l'Etat du Valais le mandat de reprendre et de mener à chef les fouilles du Petit-Chasseur.

1972. La première campagne de fouille consacrée au dolmen MXI dure du 2 mars au 1er septembre; elle porte essentiellement sur le dégagement extérieur du dolmen (document 5).

1973. Une seconde campagne dure du 2 juillet au 24 novembre. Elle permet d'achever la fouille du dolmen à l'exception de la partie centrale de l'ossuaire campaniforme qui est coffrée et emmenée à Genève pour y être fouillée (document 5).

## 2. Conditions de fouilles

### 2.1. Organisation du chantier.

La logistique du chantier comprenait :

- Une couverture complète du terrain de fouille (7.50 m sur 11 m environ) d'une seule portée recouverte d'un plastic transparent laissant passer la lumière.
- Une fermeture latérale du chantier avec polyéthylène armé et grillage.
- Un point roulant, d'une portée de 5 m, monté sur deux platines de decauville. Ce pont couvrait l'ensemble de la surface de fouille et reposait sur deux rails parallèles posés sur des socles de béton à 0.80 m du sol primitif. La passerelle se trouvait à peu près à 1.50 m environ au-dessus de la dalle de couverture du dolmen.

Prévu à l'origine pour permettre d'effectuer facilement des couvertures photographiques systématiques du chantier ce pont roulant a été également d'un grand secours lors du déplacement des dalles de construction dont les plus lourdes atteignaient 2.5 tonnes.

- Une plateforme bétonnée pour la lunette de visées.
- Un appareil format 6 X 8 cm, fixé à la poutrelle faitière permettant de prendre automatiquement des photos à la verticale du remplissage du dolmen.
- Un raccordement électrique pour les aspirateurs de fouilles.

Nous disposons enfin d'une cabane de chantier où l'on procédait au marquage du matériel et d'un laboratoire de photos à proximité immédiate de la fouille.

### 2.2. Organisation des décapages et coordination des approches verticale et horizontale.

Les connaissances acquises lors de la fouille des autres monuments ont permis de choisir une méthode d'approche adéquate. Cette dernière devait tenir compte des éléments potentiels suivants :

- Présence d'une porte latérale au nord-est,
- Possibilité de rencontrer un dallage externe entourant le dolmen,
- Présence d'un ou de plusieurs cairns extérieurs,
- Présence de constructions adventices tardives,
- Eventuellement fossés d'implantation de stèles devant le dolmen,
- Matériel archéologique présent dans le monument et, à l'extérieur, du côté oriental,
- Complexité des phases d'occupation.

On a organisé la fouille (document 4) du dolmen de façon à obtenir :

1. des plans généraux complets de la surface de chaque couche avec situation de tous les objets et fragments (document 3) ;
2. des coupes verticales, transversales et longitudinales, de l'ensemble de la zone se prolongeant à l'intérieur du dolmen et permettant de saisir les relations stratigraphiques entre l'intérieur et l'extérieur de la tombe (document 2) ;

3. des élévations au 1/5 de chacune des quatres faces du monument;
4. des plans et des élévations de la totalité des éléments de construction mineurs (dalles de calage, caissons et pavages adventices) permettant la reconstitution intégrale du monument (éléments numérotés et conservés).

La dissection du terrain s'est inspirée de la méthode Wheeler malgré les inconvénients dû au caractère secondaire (dans le temps) du contrôle stratigraphique (documents 2, 3 et 4). La méthode proposée par André Leroi-Gourhan (tranchées de sondages précédant les décapages) paraissait en effet difficile à appliquer.

Les tranchées permettant une analyse stratigraphique précédant les décapages auraient été encore plus néfastes pour les sols que le type de dissection retenu pour nos fouilles, ceci en raison de la surface relativement restreinte du chantier et de l'épaisseur des niveaux à explorer.

Nous ajouterons que nous avons tout de même au début du chantier un certain nombre de coupes connues le long des tranchées modernes; mais ces dernières atteignaient rarement les niveaux les plus profonds (document 1).

### 2.3. Enregistrement des données.

L'enregistrement des données n'a pas posé de problème particulier. Nous avons conduit celui-ci selon les exigences des fouilles actuelles en reportant sur plan la totalité des objets, vestiges et débris dégagés (3874 vestiges numérotés à l'intérieur du dolmen par exemple). L'information portant sur les couches extérieures a été portée sur des fiches classées par m<sup>2</sup> à l'échelle 1/10. La densité du matériel abandonné à l'intérieur du dolmen a par contre nécessité des relevés au 1/5. Pour accélérer le processus de l'enregistrement nous avons remplacé, dans certains cas, les relevés dessinés par des relevés photographiques retouchés à l'encre si nécessaire.

